Monsieur

Le desir de m'instruire dans l'art que j'exerce ne pouvant se borner à l'etude et au travail; m'ayant imposé de ~~[illegible]~~ rendre compte de ma conduite ne peut eloigner la verité: et ce sentiment inherent avec la probité, exige qu'elle ne soit pas voilée. je me hâte de vous faire passer une attestation, où vous trouverez les temoignages les plus autentiques possibles; puisqu'ils sont + êtes avérés ~~quelques~~ que d'après l'inspection qu'ils en ont faite avec un chirurgien instruit, et la déposition de la femme qui en est le sujet. par ce même courier j'écris à Mr. Vigaroux pour le prier de certifier qu'il m'a donné ses conseils pour le traitement de la maladie venerienne de marie le blanc <u>femme publique</u> demeurant la 74 rue des etuves; et d'attester que je lui ay dit l'avoir operée d'un carcinome situé sur la partie laterale de la langue. je ne puis presumer qu'il en ait perdu le souvenir: je ne puis pas plus presumer que l'academie voye dans mon observation que je puisse produire de temoins oculaires, ma malade n'ayant voulu admettre que sa domestique et sa collégue, aussi femme du monde, et ces sortes d'êtres n'ayant ni domicile ni lieu il m'est absolument imposible de leur ecrire.

Si cette femme n'eut pas fait un si grand effort sur l'anse, si je ne l'eusse pas placée touchant le limbe de la tumeur, il me semble que la langue n'aurait pas souffert de tiraillement facheux et qu'elle n'eut pas été déchirée. parceque 1°. en cet endroit l'action vitale et quelque fois si atténuée que le moindre tiraillement peut en separer la tumeur. 2°. j'ay ~~[illegible]~~ placé l'anse sur le milieu de la langue où l'action organique jouissait de toute son intégrité: j'ai eu la précaution d'opposer la ceinture aux mouvements subits et violens, et la langue dans les deux observations, n'a souffert aucune divulsion sensible. à la femme Vilain on n'a pû découvrir la cicatrice de la playe fait par l'aiguille. j'ai dans ces deux cas, à la faveur du ruban de fil, porté la langue dans la commissure opposée, et sans lui donner une extension forcée, j'ai trouvé qu'elle etait suffisante pour faciliter <u>l'excision</u>, la coupe en a été nette, tres ünie et faite dans un clein d'oeil. il me reste à desirer que l'experience d'autrui justifie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53
n°45

la bonté de ma méthode,[+] ou la corige, la Simplifie et y porte le degré de perfection, si celle cy en est Susceplible.

S'il est glorieux pour moy de corespondre avec vous Monsieur, il m'est encore bien flateur de pouvoir vous assurer que je ne trouverai de temps si bien employé que celui ou je travailleray a vous exposer les fruits de mon application, seul moyen qui puisse signaler ma reconnaissance a vos bontés. puissai-je de meme vous convaincre des Sentiments avec les quels je suis —

Monsieur

Votre tres humble et tres
Respectueux Serviteur
B: : Sabout [illegible]

Beaufort le 8 de l'an 92.

P. S. à l'instant le copiste de ma dissertation est chez moy qui m'assure avoir daté l'observation de marie le blanc, de 1775. tandis qu'elle est de 1774. si cella est, c'est une méprise de sa part, je lui ai remis l'original sous les yeux. et il croit avoir omis dans l'observation de la fême vilain, l'application du bouchon de liège entre les dernieres dents molaires, et la ceinture propre a fixer le corps au dossier de la chaise. si ces erreurs se trouvent, je vous seray bien obligé de vouloir les faire coriger. j'étais convalescent d'une fièvre bilieuse nerveuse, lors de la collation, et tout ce que je pus faire fut de lire l'original. L'amour de l'ordre et l'exactitude que je porte à mes productions me dictent ces remarques, et la peine que j'éprouve me force à abuser de vos precieux moments. daignez, Monsieur, me faire la grace de peser combien ces fautes doivent couter à une ame sensible, et me faites celle d'agréés les sentiments respectueux de votre serviteur B: Sadoullet

Le 10 de l'an 92.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE